

GRATUIT

n°169 • Juillet/Août 2005

Mensuel • Ne paraît ni en janvier ni en août

Agenda plus

*Trésor de vie,
la mer...*

LE GRAIN SAUVAGE
M. Henri DOZINEL
177-179, rue de Dunkerque
59000 LILLE

Special livres
de l'été !

Suzanne Blouin

Université d'été

Astuces... Soleil !

Actualité DVD

«Le problème aujourd’hui n'est pas l'énergie,
mais le cœur des hommes.»

Albert Einstein

La préservation d'intérêts particuliers au détriment de la vie sur Terre : réalité ou fiction ?

Pour illustrer ce titre évocateur, inutile d'aller par quatre chemins, car nous n'avons, actuellement sur la planète, que l'embarras du choix... Ainsi, parmi la somme d'errecherches utiles, réalisées dans le domaine de l'énergie libre (et volontairement cachées à l'humanité), voici quelques exemples particulièrement éloquents :

Jean Chambrin, inventeur français, dépôse en 1974 un brevet⁽¹⁾ permettant de faire fonctionner un moteur «classique» à partir d'un mélange d'eau et de carburant, par un procédé thermochimique génératrice d'hydrogène et d'un état plasmatique de la matière. Une fois en fonctionnement et à température, le moteur peut même pratiquement fonctionner à l'eau pure. Jean Chambrin fera état de sa découverte, ainsi que la démonstration de cette réalité, puis sera rapidement considéré comme disparu... L'histoire voudrait qu'il soit décédé, une autre hypothèse semblerait indiquer, qu'à l'abri du besoin et financé par un grand groupe pétrolier pour cesser toute communication sur son brevet, il se serait retiré au Brésil ou au Canada. Mais, actuellement, personne n'a jamais retrouvé sa trace... Aujourd'hui, l'analyse de ce brevet, qui est maintenant dans le domaine public, démontre que son procédé était et reste parfaitement viable. Il est d'ailleurs très proche d'un autre procédé aujourd'hui reconnu : le brevet US de Paul Pantone, nécessitant quelques adaptations mécaniques du moteur sur les conduites d'admission et d'échappement, mais permettant aussi des gains en carburant de l'ordre de 20 %, et même beaucoup plus, à partir de l'eau décomposée thermo-chimiquement en hydrogène. Des milliers d'individus de par le monde l'ont déjà réalisé avec succès⁽²⁾.

Quant au procédé Utopia Technology de

réponse est contenue dans la question...

Voyons maintenant une autre facette du monde des énergies libres, particulièrement prometteuse, connaissant elle aussi diverses pressions et campagnes de désinformation : la captation de l'énergie du vide quantique par des moteurs magnétiques. Citons, comme exemple «historique», le moteur Adams, une découverte exemplaire cachée depuis 1978 ! Encore aujourd'hui, «on» se garde bien d'ébruitier l'existence de ce dispositif tellement les bouleversements dans nos habitudes énergétiques seraient grands ! Et ceci n'est pas de la fiction puisque le moteur Adams est reproduit par tous, sa sur-unité énergétique et son mouvement perpétuel étant démontrés⁽³⁾.

Utilisant ce même principe, il y a également le projet australien (qui ne cesse d'être reporté) de commercialisation du moteur magnétique «LUTEC»⁽⁴⁾, fournissant 24 Kw par jour, et qui offre la séduisante possibilité de posséder son générateur d'électricité dans un coin de sa maison ou dans son jardin. Quel «gouvernement» (selon l'expression de Ghislaine St Pierre Lanciot...) voudrait réellement financer un tel générateur et le développer à grande échelle ? Citons aussi une application voisine et opérationnelle : *the Space Power Generator*, atteignant une sur-unité prouvée de 200 à 300 %⁽⁵⁾.

Sur le plan commercial, il existe encore deux autres «moteur-générateur» magnétiques autonomes de plus de 10 Kw, en cours de mise sur le marché. L'un aux États-Unis : le générateur *Hummingbird/Sundance*⁽⁶⁾ de 30 Kw/heure ; l'autre en Allemagne : le moteur magnétique *Perendev*⁽⁷⁾ de 20 Kw.

En utilisant une technologie déjà existante (banal moteur électrique triphasé monté en boudé), citons également le *Rotoverter* de ArkResearch⁽⁸⁾, permettant d'obtenir un rendement proche de 200%. Il tourne sur lui-même, sans énergie extérieure, et four-

nit 480 Watts en sortie pour 240 Watts consommés en entrée (soit 240 watts utilisés, malgré les pertes par friction dues à l'entrainement des machines... Qui a dit que le mouvement perpétuel n'existe pas ?

D'innombrables moyens existent aujourd'hui pour nous sortir de la prétdue crise de l'énergie. Nul ne peut prétendre que les gouvernements ne sont pas au courant ! Mais, à ce jour, aucun n'a fait un pas dans la bonne direction ; sans se charge juste de désinformer la population, en évitant de subventionner ce type de recherches. Il est même fortement déconseillé aux médias d'évoquer ce genre de découvertes. Bref, nous n'entendrons pas ces informations au journal de 20 heures...

En conclusion, ces réalités scientifiques représentent des faits parlants de travaux arbitrairement prohibés au détriment du bonheur et du devenir de l'humanité. Chacun pourra simplement constater que si l'on voulait les observer de plus près, ces découvertes scientifiques apporteraient plus de bien-être et de confort à l'humanité, ainsi qu'une nouvelle manière de penser l'économie à l'échelle planétaire. Ce serait l'avènement d'une remise en cause profonde des vieilles habitudes et des vieux priviléges, invitant chacun à se remettre en question pour bâtir une société du 3^e millénaire viable pour tous...

Il ne reste plus qu'à nos élus d'accepter de dire ces vérités énergétiques pour sortir de l'ignorance dans laquelle les «masses» ont été maintenues, juste pour le bénéfice de quelques-uns. Il ne reste plus qu'aux artistes-pionniers d'un nouveau monde, de s'engager sur le chemin encore étroit de la liberté énergétique, afin d'ouvrir une voie salutaire pour tous les peuples de la Terre !

O.D.

(1) voir brevet de 16 pages sur <http://econologie.com/file/brevetschambrin.FR2302420.pdf>

(2) France & Belgique, voir : <http://quantumhomme.free.fr/pionaterealisations/FranceEN/4.htm>

(3) www.geocities.com/theadamsmotoricmotor.html

(4) www.lutec.com.au

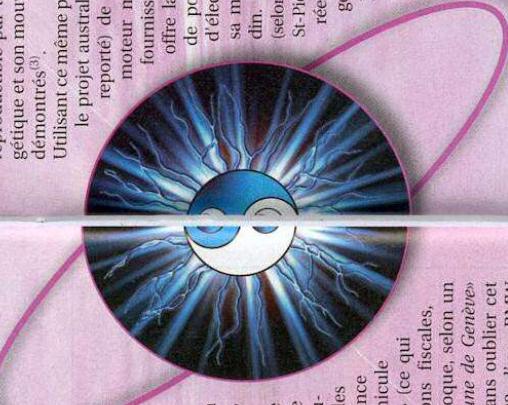
(5) www.tutec.org/Test_Results/test_results.html

(6) www.freeselectricity.com

(7) www.perender-power.com

(8) www.theoryofastipateoftheinternet.com/ElectromagneticDeviceSearchtoPowerther.htm

Un grand merci à Jean-Marc Moreau, d'*Utopia Technology* pour ces précieuses informations !

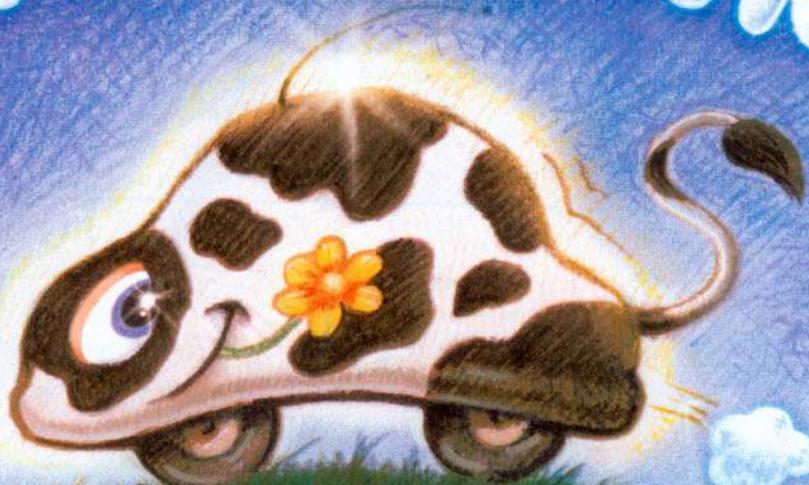


Biocontact

Tirage de ce numéro : 156 500 exemplaires

Mensuel gratuit N°147
Mai 2005

L'AUTO PROPRE



Offert par

PORTRAIT DE JEAN-PIERRE CHAMBRIN, INVENTEUR DU MOTEUR À EAU

Ce visionnaire, disparu trop tôt, avait fait tourner des moteurs avec de l'hydrogène extrait de l'eau. Souvenirs d'un ami industriel qui l'a bien connu.

J'ai connu M. et Mme Chambrin en 1970. A l'époque, ils possédaient un garage Citroën à Rouen. Étant utilisateur de cette marque, j'ai sympathisé et entretenu de bonnes relations avec ce couple dynamique qui travaillait sans compter pour la mise au point d'un moteur fonctionnant à l'eau.

Jean-Pierre Chambrin était un très haut technicien et passionné de recherche en mécanique. Quant à moi, j'étais un passionné de métallurgie, concepteur et constructeur de machines dans la région de Rouen.

Nous avions envisagé d'équiper mes groupes de soudure électrique, compresseurs autonomes et autres machines avec son moteur à eau douce et même, après modification par chemisage en acier inoxydable pour éviter la corrosion, à l'eau de mer ! Cette invention, qui nécessitait une simple adaptation des moteurs de voiture, n'a jamais connu un développement industriel, faute d'une autorisation gouvernementale qui n'est jamais venue...



Jean-Pierre Chambrin, dans son garage à Rouen.



Jean-Pierre Chambrin au Brésil, devant l'une de ses voitures roulant avec un mélange alcool/eau.

Dans les années 70, à l'époque où il était question de revendre le paquebot France en raison, entre autres, du coût trop élevé de sa consommation de carburant, M. Chambrin affirmait qu'il pouvait équiper ce navire de son invention. Pour lui, l'eau de mer était même supérieure à l'eau douce du point de vue du rendement. C'est dire l'immense intérêt économique de cette découverte, sans compter qu'elle réduisait la dépendance énergétique du pays mais aussi la pollution !

Au démarrage, ce moteur nécessitait un carburant ordinaire (fuel ou autre), ensuite l'hydrogène dissocié de l'eau grâce à un séparateur, dit « boîte noire », prenait le relais. La vapeur d'eau sortant du pot d'échappement permettait d'alimenter une installation de chauffage central individuel ou collectif en fonction de la puissance du moteur installé, tout en entraînant toutes sortes de machines.

En 1972, lors d'une porte ouverte à son garage de Rouen, où la presse de différents pays était conviée, j'ai eu l'honneur d'effectuer des soudures (à l'arc électrique) avec un générateur de courant entraîné par son moteur à eau. Des chimistes avaient même analysé l'eau de

ville utilisée pour remplir le réservoir de ce moteur pour s'assurer de la validité de la démonstration.

Hélas, l'entreprise de M. Chambrin a fermé quelque temps plus tard.

De 1974 à 1979, il a vécu au Brésil où il a équipé des voitures avec son moteur, alimenté à parts égales avec de l'alcool de canne à sucre et de l'eau. M. Chambrin est décédé d'une crise cardiaque à l'âge de 54 ans au Brésil.

Je tiens à remercier Mme Chambrin qui nous a reçus très gentiment, mon épouse et moi, à son domicile où elle vit très modestement avec une petite retraite.

A l'heure où l'on recherche de nouvelles énergies, inépuisables, naturelles et non polluantes, il serait souhaitable de soutenir le développement des inventeurs chercheurs et constructeurs travaillant pour la qualité de vie sur notre planète. Il est grand temps de penser à l'avenir de nos enfants. Pour sauver notre planète, il devient urgent de stopper notre dépendance effrénée à l'essence. Ce qu'il faut maintenant, c'est du bon sens...

■ Roger Lissillour.
Ami de Jean-Pierre Chambrin.